OUEST FRANCE
QUOTIDIEN
19 JANVIER 2006
PAGE 7

Bretagne innovation

De la chaux et de la chenevotte pour faire des murs légers et isolants

Les « parpaings écolos » d'*Easy-chanvre*

De la chenevotte – la tige du chanvre – mélangée à de la chaux. Il n'en faut pas plus pour fabriquer un « parpaing écolo » aux redoutables vertus isolantes. Déjà primé, l'*Easy-chanvre*, né à Saint-Philibert, près de La Trinité-sur-Mer, entre dans sa phase de fabrication industrielle.

De loin, la maison de la famille Robin ressemble à une vieille longère retapée avec du goût, de l'argent et de l'huile de coude. Ancrée sur la commune de Saint-Philibert, à de maigres encablures du golfe du Morbihan, la bâtisse est, en réalité, entièrement neuve. Elle a poussé, il y a trois ans, en bannissant les parpaings et le béton cellulaire. Des murs sont constitués de blocs, issus d'un assemblage de chanvre et de chaux à proportions égales. Une construction écologique, voulue et réalisée par Renaud Robin et son père, lorsqu'ils ont quitté Paris pour mettre le cap sur la Bretagne, leur jardin nautique.

L'easy-chanvre est né à Saint-Philibert, près de La Trinité-sur-Mer. Le début d'une aventure professionnelle pour Renaud Robin.

Un matériau oublié

« On a nous-mêmes réalisé les mélanges. Puis tourné tout ça dans une bétonnière et attendu que le produit sèche. Pendant ce temps, raconte Renaud, 26 ans, BTS d'informatique industrielle en poche, **on a reçu sur le chantier plein de visites de curieux. Des voisins et des professionnels. Jusqu'aujourd'hui, des particuliers nous ont dit : *on aimerait bien une maison comme ça.* »** Décollage et début d'une aventure professionnelle.

Dans un rayon de quarante kilomètres autour de Saint-Philibert, pas un moyen pour utiliser le mélange chaux-chanvre, témoigne Renaud. **« Le bâtiment a abandonné le chaux il y a un bon demi-siècle. Les ouvriers n'ont plus ni l'habitude ni la compétence pour travailler sur notre produit. »**

Alors, les Robin se sont mis à plancher sur la possible production industrielle de blocs comparables à ceux qu'ils ont élevés chez eux et qui, grosso modo, constituent le « squelette » de plein d'habitations dans des pays du tiers-monde. Avec le temps, ils ont fini par optimiser le mélange chaux-chanvre, puis déposer un brevet, avant de créer à Brech, près d'Auray, une fabrique provisoire d'où sortent les premiers *easy-chanvre*. C'est le nom de leur « bébé ». Celui aussi de leur société. Entre temps, *Easy-chanvre* a obtenu de belles reconnaissances officielles : Balmat de bronze 2005, Trophée des journées de la construction en chanvre l'Anvar (valorisation de la recherche) et de la Région. **« Le téléphone n'a pas cessé de sonner... »**

L'étranger s'intéresse au produit

Après la France, le Canada, la Chine, l'Afrique du Nord et d'autres pays d'intéressant au produit mis au point, Renaud Robin liste ses atouts : construction écologique, confort acoustique et thermique sans isolant complémentaire, atmosphère saine, pose facile, capacité à supporter des déformations en cas de vibrations sismiques. Et son coût ? **« Dans le bas de la fourchette de la construction dès lors qu'on gamme. »**

« L'usine provisoire de fabrication nous sert à valider toutes les étapes jusqu'aux presses de moulage des blocs de chanvre et chaux moulés. **Il y a 28 jours de séchage usine, ce qui requiert des moyens de stockage colossaux »,** commente Renaud.

Courant 2007, l'unité de fabrication déménagera sur la zone portuaire de Lanester, près de Lorient. Un emplacement idéal pour recevoir la chaux, importée de Belgique, et pour exporter sur commande les produits finis. **« On ne peut plus reculer. La demande est là. C'est parti... »**

A priori, la production 2006 – de quoi fabriquer une centaine de maisons – ne représentera qu'une goutte d'eau par rapport au potentiel évalué à court terme. Ce chanvre-là fait déjà du présent dans les milieux concernés !

■ **Bretagne, terre d'innovation.** *La Région parle sur l'innovation comme élément moteur de la compétitivité des PME. Elle dispose pour ce faire d'un outil, Bretagne innovation, une association chargée, comme son nom l'indique, d'animer, de coordonner et de promouvoir l'ensemble du dispositif.* Contact : 15, place de la Gare, à Pacorret, tél. 02 99 67 42 00. www.bretagne-innovation.com

Les hommes

■ **Jean-Pierre Condemine** quitte le Morbihan et ses fonctions de secrétaire général de la préfecture. Il aura désormais en charge le secrétariat général de la préfecture de Région de Languedoc-Roussillon, à Montpellier. Il sera remplacé à Vannes par **Yves Hesson**, qui arrive de la préfecture de la Drôme, à Valence.

Le recteur prépare sa rentrée 2006

Plus d'enseignants dans les écoles, moins dans les collèges, deux « super Zap »... Le recteur, Serge Guinchard, a commencé à dessiner la rentrée scolaire 2006.

Le recteur Serge Guinchard.

■ **Zone d'éducation prioritaire.** Le recteur confirme qu'il y aura deux collèges « ambition réussite » dans l'académie, soit des établissements avec des enseignants en plus. Qui seront les bénéficiaires ? Le recteur ne dément pas que le collège Surcouf de Saint-Malo est bien placé, même si le ministère a avancé le nom du collège Yves-Le Bec de Ploërmel (56). Décision à la fin du mois. Pour la second établissement, des spécialistes du dossier avancent le nom du collège Le Coutelier de Lorient.

■ **Effectifs et enseignants.** Les effectifs des écoles augmentent de 2 150 élèves à la prochaine rentrée. À l'inverse, ils baissent dans les collèges et lycées (– 900 élèves). C'est moins que ces dernières années. Les tendances sont les mêmes dans le privé. Résultat pour l'enseignement public : 52 postes d'enseignants en plus dans le premier degré et 68 en moins dans le second degré. Le syndicat d'enseignants Snes pense qu'il y aura en fait 147 enseignants de moins devant les collégiens et lycéens.

■ **Remplacements.** Pour permettre les remplacements de courte durée par d'autres profs, le recteur bénéficiera de 61 199 heures supplémentaires de ce système décrié par les enseignants ? **« Ça fonctionne »,** tranche le recteur.

■ **Infirmières.** Six nouveaux postes vont venir s'ajouter aux 650 professionnels exerçant dans les établissements.

■ **Lycées professionnels.** Pour s'adapter à la baisse des effectifs (toutes n'atteignant le niveau de qualification, l'insertion professionnelle et le maillage régional, la fermeture de 16 sections est prévue (essentiellement dans la tertiaire, (administration, la comptabilité...) contre l'ouverture de 43,5 nouvelles (services aux personnes, conducteur bois à Redon et Pleyben, microtechniques à Morlaix et enseigne signalétique à Hennebont).

■ **Langues vivantes.** L'oral va encore être valorisé. Pour le chinois, de nouvelles possibilités vont apparaître à Saint-Brieuc, Brest, Rennes et Lorient.